

COMMENT JE RÉALISE UNE BTJ

La première BTJ que l'ai réalisée, c'est *Le castor*.

Je peux dire qu'avec celle-ci, j'ai fait mon tâtonnement expérimental dans la rédaction d'une BTJ.

En effet, je me suis mis au travail en 65, relevant tout ce qui me paraissait intéressant dans une thèse vétérinaire sur cet animal et j'ai bâti un texte très complet mais aussi très compliqué.

Quand le projet est revenu du contrôle, il portait, presque à chaque paragraphe : « écrire plus simplement ». Bref, tout était à recommencer.

Comment faire ? Je me le demandais.

Puis, un matin, en classe, Christian a lu un texte dans lequel il parlait d'une marmotte et au moment de la discussion sur ce texte, Philippe nous a dit : « On a vu quelque chose sur le castor hier à la télé. »

Aussitôt, j'ai profité de l'occasion ; ceux qui avaient vu l'émission, en ont parlé et les autres ont posé des questions. J'ai noté ces questions et, avec une partie du premier projet, j'ai répondu simplement à ces questions.

La BTJ était née et grâce aux enfants.

La seconde, c'est *Papa conduit une locomotive*. Un conducteur de locomotive est venu dans ma classe et les enfants l'ont interviewé pendant 45 minutes. J'ai écrit le texte à partir de l'enregistrement.

Le troisième, *Le cochon*. En 67, mes élèves ont réalisé un album : *Tuons le cochon* (élevage et tuerie à la ferme) ; en 68, un petit groupe a assisté à la tuerie des porcs à l'abattoir d'Avranches et en a fait un compte rendu. En 69, la moitié de la classe a visité un élevage de porcs et en a fait un album. La BTJ est une synthèse de ces trois albums.

Trois projets ayant des points de départ différents mais qui sont tous les trois le résultat du travail des enfants. Ce qui, je crois, est indispensable. Et là, je rejoins Deléam qui souhaite que les BT naissent dans les classes.

D'ailleurs, quelle récompense pour les enfants quand ils voient leur BTJ paraître !

M. CAHU (50) Sainte-Pience

PLAN DE TRAVAIL POUR UNE ETUDE DE LA LANGUE PAR LA METHODE NATURELLE

(voir fiche technologique page 26)

Remarque préliminaire

- Ce plan de travail ne prétend pas se poser en contradiction avec le plan de travail paru dans les 4 premiers numéros de l'Éducateur.
- Il a surtout pour but de replacer l'étude du français au cycle élémentaire, au centre des échanges multiples qui ont lieu au sein d'un milieu de vie aussi riche que possible.
- Nous voudrions qu'il soit le point de départ d'un chantier de recherche d'une grammaire moderne qui ne se referme jamais sur elle-même... qui ne soit pas « inutile ».

G. BIHEL

42 - St Rambert-sur-Loire.